

# KIT DW DESIGN

## DW PASSE LE CAP !



VIDEO TEST  
[www.batteurmag.com](http://www.batteurmag.com)  
MEDIACENTER  
Password : angel

AVEC LA DESIGN FABRIQUÉE EN ASIE, DW RÉUNIT ENFIN LE LOGO ET LE SAVOIR FAIRE DE LA MARQUE DANS UN KIT ÉCONOMIQUE, QUI VA FAIRE DU BRUIT.





- Une vraie DW au prix du milieu de gamme
- Une caisse claire très convaincante
- La qualité des peaux et les coussins pour la 22"
- Le design parfait et les détails impeccables
- Toutes les options de l'accastillage



- Dommage que les clamps et attaches de toms ne soient pas fournis

*La caisse claire aux coquilles "hybrides" est une pure DW, avec des cercles spécifiques et un déclencheur qui la relie directement à la famille du haut de gamme.*

**DW** Did What ? C'est ce que certains américains ont dû se dire lorsqu'ils ont appris que John Good et Don Lombardi avaient pris la décision de faire fabriquer une DW en Asie, avec, nous allons le voir, des options chères à la marque mais pas à l'achat, marché mondial oblige. Une véritable remise en question de la part du fabricant de luxe qui, après avoir longtemps proposé la PDP asiatique comme entrée de gamme (au départ sans y associer le logo Drum Workshop) puis récemment introduit la DW Performance (fabriquée aux USA), vient de créer la Design, une config unique (avec quelques toms au détail) dont les coûts de fabrication vont enfin permettre à beaucoup de batteurs de rouler en DW... Un must qui marque une véritable étape dans le fonctionnement de ce leader car, sans se fondre dans la masse, DW met un pied de plus dans la production massive, de façon plus frontale et carrément assumée. Juste au-dessous de la Design, les drummers trouveront la Concept (une PDP « made by » DW) qui incarne dorénavant l'entrée de gamme du fabricant américain. Bienvenue dans un monde en crise qui remet sans cesse en cause les valeurs les plus ancrées, y compris celles que l'on pensait immuables. John and Don *did it*, et on tourne une page sans regret, car la Design a bel et bien un cœur de DW, et c'est cela qui compte.

### **Accastillage et finitions**

Lorsqu'un fabricant de luxe se lance dans l'entreprise de faire produire l'un de ses produits en Asie, il ne vaut mieux pas qu'il se loupe, à moins de perdre en crédibilité. Cela aurait été le pire pour John Good dont l'amour pour le bois pèse au moins aussi lourd que son amabilité, et Dieu sait s'il est aimable ! Mr John a donc bien pensé son affaire et il lui a fallu peser chaque détail dans la balance, l'addition finale servant bien entendu de curseur irrévocable. Il ne pouvait pas construire ces fûts-là dans une autre essence que de l'érythre Américain, c'est donc ce qu'il a fait, en sélectionnant au mieux la provenance. Mais il a augmenté un peu l'épaisseur de chaque pli, passant de 1/36" à 1/32", les fûts et grosses caisses étant construites en 8 plis et les caisses claires en 10 plis. Pas besoin de renforts de chanfreins pour ces fûts de 6,35mm (si ma calculatrice est bonne car ce n'est pas précisé dans la fiche technique !) et ces caisses claires de 7,9mm, mais John Good n'a pas laissé ces kits orphelins. Il leur a donné la paternité de la connaissance du son



qu'il a développée durant toutes ses années, en utilisant cette fois-ci le procédé HVL™ (Vertical Low Timbre shell with a Horizontal outer ply) qui répartit les plis coupés à l'horizontale et à la verticale de manière à équilibrer les fréquences aiguës (pli horizontal dont les fréquences montent lorsqu'il est tendu pour être cintré en fût) et basses (pli vertical naturellement « mou » et souple). Il nous gratifie à nouveau de sa démonstration dans la vidéo postée sur le site, une autre (de 13 minutes non stop de jeu d'un batteur qui touche vraiment sa bille) attestant quant à elle de la qualité sonore de la bête. On peut également découvrir une animation qui explique en détail l'assemblage des plis qui se succèdent comme suit, en partant de l'extérieur : un pli horizontal (long) et un pli vertical (short) puis deux fois 3 plis répartis en short, long, short, soit huit plis au total. La caisse claire bénéficie d'un traitement un peu hybride sur le plan de l'accastillage. John a réussi (selon ses propres mots) à glisser le très pratique et efficace déclencheur MAG™ dans l'enveloppe, et elle bénéficie des coquilles similaires à celles de la Performance, une sorte de mélange entre PDP et DW qui évite de confondre les snares de ces deux gammes avec les modèles quasiment uniques produits au US (équipés des grosses coquilles rondes). Puisqu'on en parle, les coquilles ont exactement le même dessin que celles du haut de gamme US, mais elles ont été reproduites dans une échelle deux fois plus petite, celles de la Performance assurant la taille intermédiaire. Beau tour de passe-passe de la part des concepteurs qui réus-

*Le déclencheur Mag™ (la plaque est magnétique, pour une meilleure tenue), identique en tous points à celui monté sur les séries US, ajoute à la qualité de cette caisse claire et permet un réglage parfait de la tension du timbre.*



sissent avec ces « bébés coquilles » à identifier le kit comme un DW tout en économisant sur le prix du métal et du chrome. Le mieux, c'est que la finition blanche testée n'en paraît que plus pure et design, d'où le nom justifié de la série... Décidément, ils sont forts, ces ricains ! Les attaches de toms, suspensions STM™, clamps et tiges de toms

**DISTRIBUTION :Gewa France**

Chacun des deux coussins offre des possibilités de matage diverses pour varier les types de sonorités pour la grosse caisse 22x18". Grâce à des bandes Velcro, les deux coussins placés à l'intérieur, près de chaque peau, révèlent le très beau son égalisé DW.



basses sont quant à eux exactement les mêmes que le haut de gamme US, et les cercles emboutis « Triple Flanged » sont livrés en trois épaisseurs : 1,6mm pour les toms de 8" et 10", 2,3mm pour les toms de 12 à 18" et pour les caisses claires. Un détail plutôt appréciable pour un milieu de gamme et efficace sur le plan sonore. Enfin, les tirants sont eux aussi équipés du filetage True-Pitch® (plus fin et serré) qui permet d'affiner le réglage, là encore comme sur les kits US. Du côté des finitions, on ne se perd pas en circonvolutions avec seulement trois coloris de laques (séchées aux UV) proposés : White Satin (blanc satiné testé), Cherry Stain (rouge cerise verni) et Tobacco Burst (marron dégradé verni). On aurait bien apprécié un noir mat ou une couleur vive, mais là encore DW a dû penser en termes d'économie, sans pour autant négliger les finitions proposées qui restent classiques mais très abouties. Et puis, là encore, il faut bien une différence entre le moyen et le tout haut de gamme, sinon, rien ne va plus !

### Un « Five Pieces Tom Pack » et quelques pièces au détail

Le concept de « Pack » se fait de plus en plus courant chez les fabricants, la marque proposant ici une config unique en 22", 10", 12", 16" + CC 14x5,5" (le kit Fusion le plus polyvalent et donc le plus vendu), avec la possibilité de commander des tailles au détail. En l'occurrence, un tom de 8x7" (avec suspension), deux toms basses sur tiges de 14x12" et 18x16" et une grosse caisse de 22x18" (identique à celle du kit). Si l'on y pense, avec ça il y a de quoi régaler la majorité des drummers. Ce type de kit étant *a priori* destiné à la scène ou au studio, chacun pourra se concocter un kit pop en 22", 12", 14", 16", très Fusion en ajoutant le 8" et le 10", voire même très rock, avec deux grosses caisses de 22". Les jazzmen regretteront la jazzette, mais comme pour les produits Apple, il faut savoir attendre. John Good sortira certainement une 18", 12", 14" économique au sein de la Design Serie ou sous la forme d'un autre concept, mais il ne peut pas à la fois miser sur le magnifique kit Cherry, qui fait saliver pas mal de jazzes, et leur offrir une trois fûts au logo DW pour un prix défiant toute concurrence. Patience, ça viendra. Attention, comme pour tous les packs de fûts DW, il faudra

acheter les deux « bras attaches de toms/clamps » séparément. Cela fera forcément un peu monter l'addition d'une petite centaine d'euros.

### Une DW dans l'âme

Lorsqu'on la déballe, avec les étiquettes estampillées « Design Series » à l'intérieur de chaque fût, on a déjà une sérieuse impression de haut de gamme. Et lorsqu'on la règle un peu et qu'on la joue, on reconnaît immédiatement la patte DW. Personnellement, je ne regrette pas du tout les peaux à cercle blanc, les Remo transparentes (made in Asia, mais de bonne qualité) faisant réellement l'affaire pour les toms. La grosse caisse bénéficie de peaux Remo made in USA spécialement pour DW. Une de type PS3 Clear pour la frappe (avec un muffle assez fin) et une résonance Suede White avec un évent de décompression aligné à chacun des 10 tirants. Deux coussins blancs sont livrés avec un velcro permettant de les positionner plus ou moins près de chaque peau à l'intérieur, de façon à plus ou moins mater la résonance naturelle de cette 22x18". Nous avons testé avec ou sans les coussins et, dans un studio de 30m2 environ, ces derniers révèlent à 100% le type de son recherché aujourd'hui, en centrant de façon étonnante l'impact de ce fût profond. Bizarrement, sans les coussins, on perd en attaque et en précision, sans pour autant obtenir un son de type Bonham, la conception du fût se prêtant plus à un matage sans aucun doute prévu en usine avec ces coussins de forme très spécifique. Selon le contexte, chacun d'eux pourra vraiment donner plusieurs variantes possibles et on salue enfin l'occasion donnée aux batteurs de ne pas subir un son de grosse caisse pré-formaté dans cette gamme de prix. L'impact est puissant, pas du tout avorté, et la peau Suede blanche dotée de ces événements permet au micro (placé à 45 cm devant la peau) de capter une très belle résonance. La caisse claire bénéficie elle aussi d'une peau blanche sablée Remo CS made in USA, de quoi révéler une sonorité à laquelle nous ne nous attendions pas. On ne retrouvera pas toutes les possibilités d'accordage d'une caisse claire DW made in USA, mais avec cette peau et pour le type de sons visés, elle est carrément super. Bien tendue, elle offre un « craquant » très sympa, avec un backbeat puissant et

pas trop aigu. C'est là que l'on mesure l'importance du hardware. Le fût en érable étant parfaitement conçu, et la peau excellente, ce sont les cercles et surtout la qualité du déclencheur Mag™ (aimanté pour une meilleure tenue, nous le rappelons au passage) et celle du timbre 20 brins qui font la différence. On peut donc détendre un peu et gagner en largeur et en longueur de note, mais on aura auparavant savouré la précision des buzz et le détaché parfait des roulements en réglage tendu et timbre serré (à l'ide de la molette crantée utilisable avec un tirant). Sans le timbre, elle est superbe, très équilibrée dans les fréquences et dans les nuances. Une vraie DW qui en blufferait plus d'un à l'aveugle. Les toms réagissent eux aussi plus que bien. Etonnante, cette précision obtenue après chaque coup, et cette capacité à sonner à la fois nerveux et assez rond. Avec ses mélanges de plis, Mister Good est vraiment arrivé à un résultat très convaincant. Le 10" a une belle attaque et un decrescendo conséquent, sans se perdre dans un « doooooommm » incontrôlable, le 12" est très beau et tout aussi plein d'attaque sans se révéler trop aigu pour autant et le 16" se règle sans soucis, avec un peu moins de graves que sur un modèle US, mais on a largement de quoi faire. Utilisés avec les « rims » ces toms sont encore plus beaux, preuve là encore que la qualité des cercles joue beaucoup sur le résultat final pour encaisser les coups forts, maintenir la note ou révéler les nuances. Le kit entier (assez bien restitué avec un seul AKG B400 en overhead et un autre à 40cm du sol) est par ailleurs très équilibré dans sa globalité, en acoustique pure et sans aucun effet. Alors on dit bravo.

La Design Serie marque donc définitivement un tournant sur un plan économique, et dans cette logique de compromis, DW n'a rien sacrifié à sa réputation, bien au contraire ! Bien entendu, il y aura toujours des batteurs qui achèteront les modèles made in USA, mais pour les autres, c'est une aubaine de pouvoir accéder à la marque sans souffrir d'aucune frustration, qu'il s'agisse de l'accastillage (essentiel en termes de pérennité, de réglages et de précision sonore), des peaux, de l'essence de bois ou de l'esthétique, la sonorité elle-même flirtant de très près avec « l'originale » développée depuis si longtemps par John Good et Don Lombardi. Ce fut un réel plaisir de constater qu'un kit 5 fûts vendu autour de 1 500 € réunisse autant de points positifs. •



PRIX INDICATIF TTC : 1689 €